Synthèse des rencontres interrégionales de Midi Pyrénées, Aquitaine, Poitou-Charentes et Limousin les 31 mars et 1ier Avril 2015 au Lycée agricole de Pamiers

Créé par patrick.mignon

L'AGRO-ECOLOGIE

RENCONTRES INTER - REGIONALES DES REGIONS AQUITAINE, LIMOUSIN, MIDI PYRENEES ET POITOU-CHARENTES

Mardi 31 mars et mercredi 1er avril 2015
Au lycée agricole de Pamiers

AGRICULTURES PRODUISONS AUTREMENT

PROJET AGRO-ÉCOLOGIQUE POUR LA FRANCE

Programme

Mardi 31 Mars

9h-10h : Accueil
10h : Intervention de Pascal Augier, DRAAF Midi-Pyrénées et de Elisabeth Lescoat, sous-direction SDRICI
10h-10h30 : Pause et barcamp[1] « CASDAR » en région
10h30-12h15 : Conférence de Michel Griffon : « De l'agro-écologie à l'agriculture écologiquement intensive » - échanges avec les participants
12h15-12h30 : Présentation de l'Observatoire de l'Agro-écologie : OSAE par Marine Gimaret, SOLAGRO
12h30-14h : Repas
14h-17h : Visites d'exploitations ou d'ateliers en transition agro-écologique : arboriculture bio, atelier de transformation, élevage laitier et viande et grandes cultures en non labour
Les visites seront accompagnées par les techniciens de la chambre d'agriculture de l'Ariège et par les animateurs réseaux
17h30-18h30 : Table ronde animée par les animateurs de réseaux
19h-19h30 : Barcamp[2] : « Agroforesterie », « Observatoire Agro-écologie »
A partir de 20h : Soirée « les produits régionaux des exploitations et ateliers »

Barcamp : Atelier événement participatif.

[1] « Les CASDAR » et « Pour une mise en réseau autour de la gestion de l'eau »
[2] Lycée agricole de Venours, chef de projet de partenariat : « Système herbagers et élevages de ruminants innovants »
Lycées agricoles de Melle et de Pamiers : Agroforesterie

Mercredi 1er Avril

8h30-9h15 : Barcamp[3] : RMT « élevage du futur » & plateforme agroécologie 'd'Auzeville &espace test en maraîchage bio du LPA de Thuré
9h15-10h00 : Intervention de Martin Malvy, Président de la région Midi-Pyrénées et de Pascal Augier Directeur Régional ; Signature de la convention cadre portant schéma régional directeur des exploitations agricoles et ateliers technologiques de Midi Pyrénées.
10h-11h45 : Travail en ateliers
Atelier 1 : « Management des équipes : GRH, législation du travail et sécurité». *Animateur : Florent Michelet, chargé de mission emploi DRAAF*

Atelier 2 : « Vision prospective du changement de métier du DEA » dans le cadre de l'agro-écologie.
Animateur : Jean-Michel Comte Initiale et Patrick Mignon

Atelier 3 : « Articulation entre les différents dispositifs d'appui « enseigner à produire autrement »
Animateurs : réseau national et Alain Pindard, animateur régional

Atelier 4 : « Pilotage des activités pédagogiques des exploitations agricoles dans le cadre de l'agro-écologie ». *Animateur : Christian Peltier* , témoignage de Alain Hardy

Atelier 5 : « Ingénierie financière : quelle stratégie ? Quels outils ? » *Animatrice : Marie Laure Weber CEZ de Rambouillet - Témoignage de Sophie Rousval DEA.*

Atelier 6 : « Les diagnostics agro-écologiques des exploitations (ACTA/PERFEA/IDEA) »
Animateurs : Louis Marie Voisin, CEZ de Rambouillet, Marine Gimaret, Solagro et Françoise Henry, animatrice régionale
11h55-12h35 : Restitution des ateliers
12h35-12h50 : Signature de la « convention cadre agence de l'eau Adour Garonne » par le directeur général de l'agence et les six Directeurs Régionaux de l'Agriculture,de l'Alimentation et de la Forêt.
14h15-16h00 : Conférence de Claude Bourguignon : «Agro-écologie et activité biologique des sols »
16h00-16h30 : Conclusion par Bruno Lion directeur adjoint de la DRAAF .
[3] Lycée agricole de Bressuire : « expérimentation pour le pâturage cellulaire » et RMT Bâtiment d'élevage

Objectifs des rencontres inter - régionales

Développer une culture commune sur l'agro écologie et les enjeux nationaux et internationaux,
Découvrir des pratiques agro-écologiques,
Echanger sur les métiers,
Développer les liens au sein et entre les différents réseaux des acteurs de la transition agro-écologique.
Les frais de déplacement sont à la charge des EPLE, les repas sont pris en charge par l'organisation et les nuitées sont prises en charge par les DRCF de chaque région (s'inscrire sur SAFO).

Accueil par le Directeur de la DRAAF de Midi-Pyrénées

Ces deux jours d'Interrégionale regroupent 4 grandes régions : **Aquitaine, Limousin, Midi-Pyrénées et Poitou-Charentes**. Ces régions ont de très grands enjeux sur les domaines de l'agroécologie.
Le ministre de l'agriculture Stéphane Le Foll a engagé une démarche nationale visant à **orienter l'agriculture vers un nouveau modèle, celui de l'agroécologie**. La stratégie a été définie en 2012 lors d'une conférence régionale. Le ministre y a précisé le plan **« Produisons autrement »** qui définit un nouveau cadre pour l'agriculture française. De plus, la loi précise que les politiques publiques visent à promouvoir et à pérenniser les systèmes de productions agroécologiques dont l'agriculture biologique. Elles combinent performances économiques et sociales.
Le ministre de l'agriculture a défini **trois axes de travail** :
Connaître et capitaliser : mieux connaître les pratiques plus vertueuses, capitaliser les bonnes pratiques
Diffuser et former : s'approprier et expérimenter des pratiques, diffuser des bonnes pratiques aux apprenants
Inciter individuellement et collectivement avec les GIEE.
De nombreux **plans d'actions nationaux** ont été mis en place : Ecophyto, Ecoantibio (moins d'antibiotiques pour santé animale et lien avec la santé humaine), Energie méthanisation azote (économie d'azote et valorisation azote animal et végétal plutôt que minéral), Plan protéines végétales.
Ces changements peuvent correspondre à une utilisation raisonnée des intrants, une meilleure maîtrise de l'énergie (économie ou production) dans les exploitations. Au-delà, cela concerne également les **filières agricoles** qui doivent avoir un fil conducteur de la production jusqu'à la consommation. Le changement de pratiques doit s'accompagner d'une **dimension durable**.

Pour les différentes régions, cela représente un changement de pratiques ambitieux et demande de l'énergie et du temps. Il est important de **mobiliser les acteurs locaux** (régionaux, départementaux) et les exploitations, les EPL pour accompagner ce changement de cap. C'est un projet ambitieux. Il est nécessaire que les services de l'Etat présentent une détermination sans faille pour entraîner les partenaires dans la bonne direction. En effet, la confiance des exploitations est un gage de succès pour faire **passer les pratiques dans le quotidien des exploitants**. Cette volonté de changement peut se traduire par la mise en place d'**outils** d'accompagnement financier, d'aide au développement des nouvelles pratiques, de partenariat européen pour l'innovation, de groupes opérationnels regroupant les GIEE, les établissements de l'enseignement agricole, les coopératives, la recherche.
Il ressort donc qu'il est nécessaire d'innover tout en conservant un **équilibre entre situation économique de l'exploitation et prise de risque dans l'innovation**.

L'AGRO-ECOLOGIE
RENCONTRES INTER - REGIONALES
DES REGIONS AQUITAINE, LIMOUSIN, MIDI PYRENEES ET POITOU-CHARENTES

Biographie de Michel Griffon
Michel GRIFFON est agronome et économiste. Il a partagé sa carrière entre la recherche et les responsabilités de direction. Après avoir fait de nombreux travaux d'évaluation de projets et de politiques agricoles et de recherche agronomique dans une filiale de la Caisse des Dépôts, il est devenu Sous-Directeur à la Recherche au Ministère des Affaires Etrangères. Il a ensuite mené une carrière de chercheur au CIRAD (Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement) dont il est devenu Directeur Scientifique. Il a terminé sa carrière comme Directeur Général de l'Agence Nationale de la Recherche.
Il a présidé l'IEDES (Institut du Développement Economique et Social -Paris Sorbonne) et le Fonds Français pour l'Environnement mondial). Il préside l'AEI (Association Internationale pour une Agriculture Ecologiquement Intensive).
Il conseille différentes fondations et institutions (Agropolis, Carasso, GIS Biotechnologies vertes, Livelihoods, Biodiversité Total, ANSES) et participe à différents comités éditoriaux (Projet, Agriculture, Food Policy).
Ses travaux ont porté principalement sur les politiques agricoles et les stratégies de recherche. Son principal apport est d'avoir proposé une nouvelle technologie agricole fondée sur « l'intensification écologique » qui est l'application principale de l'Agroécologie.
Principaux livres :
Nourrir la planète- Odile Jacob 2006
L'Homme viable – Odile Jacob 2012
Pour un développement viable – Odile Jacob 2012
Qu'est-ce qu'une agriculture écologiquement intensive ? QUAE 2013

Biographie de Claude Bourguignon

Claude Bourguignon, né en 1951, est un ingénieur agronome français, ancien collaborateur de l'INRA. Fondateur du LAMS (Laboratoire d'Analyse Microbiologique des Sols)1, il travaille en France, mais aussi en Europe, en Amérique et en Afrique.

Il est parmi les premiers, dans les années 1970, à avoir alerté sur la dégradation rapide de la biomasse et de la richesse des sols en micro-organismes (bactéries et champignons microscopiques), ainsi que sur la perte d'humus et de capacité de productivité des sols agricoles européens, ou des sols auxquels on appliquait les mêmes méthodes en climat tropical ou subtropical. Il a contribué à développer des techniques alternatives qui se sont avérées très efficaces, mais qui demandent une bonne technicité et connaissance du fonctionnement écologique des sols.

Claude Bourguignon, voyant par ses relevés d'activité biologique, que les sols cultivés en labour avec des apports d'engrais chimiques et de pesticides perdaient leurs populations microbiennes et fongiques, et « mouraient » en perdant aussi leurs nutriments et en s'érodant de manière accélérée, il est devenu un des promoteurs, développeurs et spécialistes des techniques de restauration et **préservation des sols agricoles** par des techniques respectueuses de la vie du sol et de son fonctionnement en tant qu'**agro-écosystème complexe.**

Dans les années 1980, il met au point une méthode de mesure de l'activité micro-biologique des sols et constate qu'en Europe, 90 % de l'activité micro-biologique des sols a été détruite.

Avec sa femme Lydia Gabucci-Bourguignon, ils fondent en 1989 Le LAMS (Laboratoire d'analyse microbiologique des sols) qui analyse sur le plan physique chimique et biologique les sols agricoles, viticoles (ou autres, golfs par exemple), afin d'aider les agriculteurs ou leurs gestionnaires à obtenir de meilleurs rendements, par une meilleure connaissance et prise en compte du fonctionnement des sols.

Les outils et concepts qu'ils ont développés sont souvent utilisés par les agriculteurs biologiques ou biodynamiques qui ont des sols beaucoup plus actifs et riches en organismes vivants et en biodiversité que ceux de l'agriculture dite « conventionnelle » où parfois on ne trouve presque plus trace de vie.

Le labour et les techniques d'agriculture intensive continuent néanmoins à être utilisés. Claude Bourguignon estime qu'on perd aujourd'hui sur un sol agricole d'agriculture conventionnelle en moyenne « 10 tonnes de sol par hectare et par an » (dans certains cas, on atteint 100 tonnes par an et par ha dans les zones où le sol est plus fragile (ex : bassin de la Canche dans le Pas-de-Calais, au nord de la France).

Publications

Le sol, la terre et les champs, Paris, La Manufacture Sang de la Terre, (Les dossiers de l'écologie), 1989, 190 p. (ISBN 273770166X)

Le sol, la terre et les champs, Paris, Sang de la Terre, (Les dossiers de l'écologie), 2002, 190 p., nouvelle édition revue et augmentée (ISBN 2869851499)

avec Lydia Bourguignon, Le sol, la terre et les champs : pour retrouver une agriculture saine, Paris, Sang de la Terre, (Les dossiers de l'écologie), 2008 et 2010, 223 p. (ISBN 9782869851887)

Résumé

Le sol, la terre et les champs - Pour retrouver une agriculture saine (Broché)

Claude Bourguignon, Lydia Bourguignon

L'agriculture aujourd'hui est dans une impasse. L'intensification n'a pas été capable d'arrêter la famine mais elle a épuisé des millions d'hectares de sol et dégradé la qualité nutritive des aliments. Fondée sur une conception très réductrice du sol considéré comme un support inerte

l'agronomie n'a pas su développer une agriculture durable, elle s'enlise dans les OGM qui rendent les agriculteurs prisonniers des semenciers ainsi que dans les agro-carburants qui provoquent une hausse brutale du prix des denrées agricoles.
S'appuyant sur les expériences réussies d'autre forme d'agriculture dite biologique et sur les dernières recherches en microbiologie du sol, Claude et Lydia Bourguignon proposent dans ce livre une nouvelle voie pour l'agriculture du XXIe siècle. L'agrologie, sciences de l'agriculture écologique, est fondée sur une perception fine des relations complexes qui unissent le sol, les microbes, les plantes, les animaux et l'homme.
Elle développe l'usage de nouvelles espèces déjà sélectionnées par la nature pour leur aptitude à restructurer les sols, à récupérer les engrais lessivés par les pluies, à pousser sur des sols pauvres ou arides. Dans cette nouvelle édition revue et augmentée de cet ouvrage de référence, les auteurs, remettant en cause le labour, exposent une nouvelle évolution verte, qui par l'application des lois de la biologie des sols, permet de restaurer une fertilité durable grâce à des techniques comme le semis direct sous couvert, le BRF, le compost, etc.
Le paysan devenu exploitant agricole doit maintenant devenir un véritable agriculteur qui pour la première fois dans l'histoire, cultivera la terre sans l'éroder en l'aimant et la respectant comme un être vivant.

Les conférences

Les deux conférences ont suscité un vif intérêt de la part des participants :
Celle de Michel Griffon a mis en avant un contexte extrêmement tendu :
Sur le plan climatique,
Et selon les mutations technologiques et sociologiques.

Depuis longtemps, nous vivons des **mutations technologiques** (le labour, les engrais, les semences, le pétrole …). Il est difficile de s'en rendre compte puisque nous sommes dans le système. Mais ce dernier change et il y a une accélération des mutations technologiques.

Nous entrons dans l'aire des nouvelles raretés ce qui nous invite à une grande prudence. (fin du pétrole,fin de l'azote, raréfaction du phosphate, biodiversité en régression, contraintes phytosanitaires et révolution numérique)
Pour Michel Griffon il faut envisager des techniques agricoles qui vont permettre de répondre à ces enjeux.
L'agroécologie correspond à la science écologique appliquée à l'agriculture(approche scientifique),à un ensemble de techniques fondées sur l'écologie(agriculture innovante) Elle peut réunir les partisans d'une nouvelle approche de l'agriculture et elle résulte alors d'un mouvement social et elle peut-être une philosophie de vie (selon Pierre Rabhi) .
L'agriculture écologiquement intensive est une application de l'agroécologie sur la base de l'intensification des lois de la nature .
Michel Griffon met en avant 6 principes de l'agroécologie :
L'agriculture est un écosystème productif. L'écologie et l'utilisation des lois biologiques, écosystèmes productifs aggradants et dégradants.
Raisonner selon différentes fonctionnalités, c'est à dire selon les fonctionnements de différents système : exemple la pédogenèse.
Amplifier les fonctionnalités : exemple la photosynthèse par la couverture permanente des sols et la présence des cultures associées, ou par des apports externes : fumiers et BRF…

Enchaîner et intégrer les fonctionnalités pour créer des synergies (
Innovations biologiques inspirées (bio inspirées) par le fonctionnement de la nature et par une génétique intégrée, utiliser le langage des plantes(interactions chimiques entre plantes,insectes… acide jasmonique) , favoriser plutôt des variétés « land rover » plutôt que des variétés « ferrari »…
La précision agroécologique :Tout écosystème connaît des variantes contiguës et est un réseau d'intégration. Un écosystème connaît localement des variantes, des sous variantes et encore d'autres niveaux. C'est le concept de fractal. Il existe une infinité de variétés d'un écosystème.
Par le numérique les interventions pourront prendre en compte l'hétérogénéité d'une parcelle avec une gestion du sol très précises).
Quelques exemples cités par M Griffon :
Le rôle des vers de terres, le carbone natif,la décomposition,auxiliaires, détection par les drones.

L'agroécologie doit nous amener vers :
Une agriculture intensive en savoirs,
Une vision systémique,
Un esprit d'expérimentation et de prise de risque,
Une dimension collective,
une reconnaissance par le marché

<u>Les exploitations des lycées doivent être des startup ! et enseigner l'erreur …</u>

Un échange riche avec la salle :
Quelle place pour l'humain ?
Qu'est ce que l'on fait des gens qui ne suivront pas le progrès ?
Quelle reconnaissance par le marché ?
Dans les lycées a-t-on le droit à l'erreur ?
Quel avis sur le digestat ?
L'AEI est-elle compatible avec les OGM ?
Quelle adaptation des politiques publiques ?

La conférence de Claude & Lydia Bourguignon du LAMS (laboratoire d'Analyse microbiologique du Sols) plus théorique a généré cependant un vif intérêt des participants. Claude Bourguignon a remis en avant quelques aspects scientifiques oubliés des uns et des autres notamment le sol (en insistant sur la méconnaissance de la vie du sol).
La **vie** se développe dans trois milieux : **l'atmosphère** que nous respirons, **l'eau** que nous buvons et le **sol**. La grande différence entre atmosphère, eau et sol est que les deux premiers sont des milieux uniquement minéraux contrairement au dernier qui est **organo-minéral**. Il est facile de polluer l'air et l'eau, il est cependant difficile de détruire les molécules d'eau et d'azote qui les composent. En ce qui concerne le sol, les attaches qui relient la matière organique (MO) des humus à la matière minérale des argiles sont électriques et fragiles. Toute action qui viole les mécaniques du sol va séparer argile et humus. L'argile va ensuite partir dans les rivières et le sol se perd. C'est de la décapitalisation.

Tout au long de son exposé il met en avant la richesse des sols en organismes vivants, il conteste le fait que l'on considère le sol comme un support inerte. Il souhaite que nous réapprenions à cultiver sans « éroder »le sol. Il prône le non labour , et la couverture

permanente des sols, le retour aux haies, et l'utilisation du BRF.

Le Bois Raméal Fragmenté

L'utilisation de bois raméal fragmenté (BRF) permet de ramener de la MO mais surtout les champignons. Cependant, il faut faire attention. Cette technique permet de restaurer des sols. Ce sont des rameaux de feuillus (pas plus de 20-25% de résineux car ils contiennent des terpènes qui empêchent la multiplication des champignons). L'épaisseur de BRF à apporter varie en fonction du degré de destruction du sol. Il ne faut pas en remettre tous les ans car la faune ne peut pas, en une année, avaler 2, 4, 8 cm de BRF. Il ne doit pas non plus être enfoui, cela le rendrait inaccessible pour les champignons. Il est possible de le laisser sans le remuer pendant au moins deux ans. Un maraîcher peut l'enlever pour refaire ses planches puis le remettre. Attention à ne pas confondre BRF et paillage. Ce dernier se dégrade beaucoup plus vite que le BRF.

Le semis direct sous couvert végétal (Lydia Bourguignon)

Ne jamais laisser le sol nu. Darwin a dit « La charrue est une des inventions la plus ancienne et la plus importante de l'homme, mais longtemps avant quelle n'existe, le sol était labouré régulièrement par les ver de terre et il ne cessera jamais de l'être encore. » Cela souligne le fait que le travail des vers de terre et de la faune est important.

Le **travail du sol** avec des machines peut entraîner la **destruction** du sol surtout s'il est réalisé trop en profondeur. Les machines opèrent à une **échelle macroscopique** qui n'est pas du tout celle à laquelle se déroulent les mécanismes clés dans le fonctionnement du sol. Ce travail va entraîner la **destruction de la porosité**. Lors de la culture de plantes pérennes, par exemple chez des arboriculteurs ou des vignerons, le sol est labouré en profondeur. En regardant le volume de sol colonisé par les racines, une **fracture** entre la fraction fertile et la partie rocheuse est observable. L'enfouissement de la MO ne permet plus la décomposition de cette dernière par des cycles aériens. Elle se fait partiellement et par des cycles anaérobie entraînant la production d'ammoniac et de méthane. Ces sols ont souvent un pH acide et une température élevée peu propice au développement de la faune.

Le semis direct sous couvert végétal est une **technique assez difficile** à mettre en place en partie car il n'y a **pas** ou peu d'**accompagnement**. De plus, il faut gérer la culture et la **plante de couverture**. Une **rotation** doit être mise en place. L'exploitant peut être confronté à des problèmes liés à l'absence de filières adaptées pour les différents produits de sa rotation. Le couvert peut être constitué d'une seule espèce ou bien d'un mélange. Elle se développera mieux si l'exploitant réalise un apport d'azote sur ce couvert. En effet, la culture précédente a utilisé l'azote du sol. Pour se débarrasser de la plante de couverture, il est possible d'utiliser un **rouleau FACA** placé à l'avant du tracteur qui broie la plante de couverture et de semer en même temps la culture. Attention, il ne faut **jamais** faire un semis direct **dans une culture morte**. Cela constitue un réservoir à limaces.

Questions

En élevage, la tête d'assolement est souvent une prairie, comment éviter les problèmes d'implantation derrière ?

Si l'exploitant récolte de l'ensilage et ne laisse pas la prairie monter en foin, cela entraine la disparition d'un groupe fondamental, celui des orthoptères (grillon, criquet, …). La compaction du sol est favorisée, accentuée par le passage des bêtes, de la mousse apparaît et la prairie doit être retournée au bout de 4-5 ans. Si la prairie n'est pas bien détruite, il sera impossible de réaliser un semis direct ensuite. Il faut la détruire mécaniquement puis la laisser sécher avant de semer.

Que pensez vous des activateurs de sol ?

Si les conditions correctes dans le sol sont présentes, il n'y a **pas besoin de l'ensemencer**. Le zéro faune n'existe pas, il y a toujours des œufs, ou un fossé à coté où prélever de la faune. De

plus, si le sol est complètement compact, cela ne marchera pas. Il n'y a aucune garantie que la faune va se développer dans le sol. Qu'est ce que vous pensez des digestats et plus largement de la méthanisation ? Dans un sol fonctionnel, ce ne sont pas des organismes qui fonctionnent en anaérobie qui jouent un rôle contrairement à ceux présents lors de la méthanisation. La **microflore** présente dans le **digestat** produit des composés **toxiques** (méthane, ammoniac) qui tuent la faune du sol. La discussion avec la salle a pu être animée et vive suite à une provocation du conférencier laissant à penser que les lycées agricoles avaient moins d'ouverture sur les sciences que les lycées de l'Education Nationale.

Présentation de la plateforme Osae
Solagro Marine Gimaret

Osaé est une plateforme d'échange et de discussion sur les savoirs agroécologiques. Elle a été lancée par Solagro à la fin du mois de février.
Osaé est basé sur un réseau d'agriculteurs pionniers et innovants en agroécologie. A terme, le but est d'avoir la plus grande diversité de systèmes de production et de pratiques possible. Pour l'instant, le projet est à ses débuts, le réseau compte des systèmes en élevage et en grandes cultures mais il y un souhait d'aller vers des systèmes arboricoles, viticoles,…
Aujourd'hui, une dizaine d'exploitations participent au projet principalement dans le Sud-Ouest. Cette année, 20 fermes doivent rejoindre le réseau grâce à Solagro. Mais l'objectif est d'élargir le réseau également au niveau national grâce à des partenariats locaux dans les différentes régions.
La plateforme s'**adresse** à des **agriculteurs** qui cherchent des solutions en agroécologie, mais aussi à des **conseillers** agricoles, des **enseignants** et des **étudiants**.
Le choix a été fait de placer l'agriculteur, ses **savoirs et savoir-faire au cœur du projet** en se basant sur des témoignages. Solagro se charge du suivi dans le temps des fermes et propose des diagnostics agroenvironnementaux pour en objectiver le fonctionnement. Des détails techniques sont également donnés afin de donner envie d'adapter ce qui est fait sur les exploitations du réseau.
Aujourd'hui, il existe différentes définitions de l'agroécologie.
Solagro et le comité de pilotage du projet ont choisi de se baser sur les principes historiques définis par les pères fondateurs et de les adapter. Il y a donc des éléments théoriques sur l'agroécologie et des éléments pratiques au travers des témoignages.
Présentation du site : http://www.osez-agroecologie.org/
Le site se divise en deux rubriques :
Témoignages : Une dizaine de thèmes sont couverts. Des présentations permettent de s'orienter vers les exploitations que l'on souhaite. A cela s'ajoute le **détail des pratiques**. Chaque témoignage s'appuie sur des agriculteurs pionniers qui ont une expérience de 10-15 ans sur certaines pratiques. Ils ont donc du **recul** sur la mise en place des pratiques. Solagro souhaite cependant s'orienter également vers des systèmes plus en **transition** car cette question intéresse pour comprendre les trajectoires des transitions. Chaque témoignage comprend une question sur le déclic, les éléments déclencheurs du changement, la présentation du système. L'idée est de faire transparaître la **vision des agriculteurs**. Il y a également un point sur la stratégie et les détails techniques avec un zoom sur différentes pratiques et les savoirs qui y sont liés. Enfin, la transition est abordée : qu'est ce que l'agriculteur recommande ?
Pratiques agroécologiques : Cette rubrique est divisée par **objectifs agroécologiques** pour l'instant au nombre de sept : érosion et travail du sol, fertilité, biodiversité fonctionnelle, préservation des ressources en eau, diversité génétique, autonomie en élevage et valorisation des coproduits. A chaque fois des pratiques sont proposées basées sur différentes sources et supports (documents techniques ou scientifiques, synthèses techniques, témoignages, regards croisés).
C'est pour l'instant une version de lancement. L'un des objectifs est d'enrichir la plateforme.

Les visites des exploitations

Table ronde : retour sur les visites d'exploitation de l'après-midi
Animée par Patrick Mignon

Animateurs :
Bertrand Minot : réseau Formabio
Philippe Cousinié : réseau Ecophyto, autonomie alimentaire en élevage, fruits et légumes, agroforesterie
Emmanuelle Zanchi : réseau élevage
Dominique Dalbin : réseau eau
Christian Peltier : réseau EDD
P. Mignon : chargé de mission agro-écologie à la DRAAF Midi-Pyrénées.
Cinq exploitations ont été visitées :
Bovin viande : le cheptel est constitué de salers. L'exploitant réalise quelques croisements
Bovin lait
Transformation et circuit-court : l'exploitation compte cinq associés et 340 ha de SAU (140 en maïs semence, 200 ha en cultures diverses pour nourrir le cheptel de volailles).
Grandes cultures : l'exploitation possède 145 ha de SAU principalement du maïs semence. L'exploitation est issue des grands parents qui faisaient du maraichage et de l'élevage. L'exploitant actuel est en quelque sorte reparti de zéro et n'a pas fait d'études agricoles.
Arboriculture : L'exploitation est en agriculture biologique depuis 1999.

- **L'un d'entre vous peut-il donner une définition de l'agroécologie ?**

En introduction, quelques éléments de réflexion sur la démarche agro-écologique :
C. Peltier s'interroge sur la notion de transition et de métamorphose : l'une apparaît facile à mettre en œuvre par le biais de changement de pratiques , la seconde, qui fait appel à un changement total de système et qui est préconisé est plus difficile à mettre en œuvre. Elle nécessite un changement de manière de penser et une refonte de nos savoirs.
Philippe Cousinié rappelle les 3 principes clés de l'agro-écologie : l'efficience agro-environnementale, sociale et économique. Ceux-ci vont de pair avec la triple précaution environnementale, sociale et sanitaire. Elle nécessite une résilience territoriale et une implication et une mobilisation des acteurs.
B. Minot s'interroge sur la solubilité de l'agro-écologie dans l'agriculture biologique. L'AB est un système normé contrairement à l'agro-écologie.
D. Dalbin insiste sur l'intérêt de se pencher sur les grands cycles, notamment de l'eau.
Quels ont été les éléments saillants des entretiens avec les agriculteurs ?
GAEC des 2 pins (grandes cultures) :
Sur 185 ha, 145 sont irrigués. La production est axée sur le maïs semence avec un verrouillage socio-technique. La matière organique des sols a diminué pour atteindre 1 %, l'agriculteur est donc passé au sans labour depuis 2 ans. Il était dans un système consommateur de produits phyto-sanitaires (IFT=3 dont 2,5 d'herbicides). L'utilisation de fientes de poules pondeuses ne lui a pas permis d'augmenter la matière organique.
Ce système n'a pas de résilience, pas de principe de précaution. Même le colza semence est à proximité du jardin familial. Le système semble inadaptable au modèle agro-écologique.
Arboriculture :

L'agriculteur est passé en Bio en 1999 et fait de l'expérimentation en agroforesterie cette année. L'impact environnemental paraît évident car 2 cours d'eau traversent l'exploitation. La visite de la presse à fruits par les voisins non agriculteurs provoque des effets sociaux positifs. La confrontation avec les agriculteurs locaux est plus difficile.

GAEC de Fontvives (Bovin lait) :

L'intérêt de la visite a été la mise en valeur de la trajectoire de cet agriculteur et de la notion d'isolement lorsqu'on change de pratiques. La notion de territoire n'a pas été mise en valeur.

GAEC les granges (Bovin viande) :

Il s'agit de 4 exploitations associées (500ha) sur de la vente directe et un atelier de transformation produisant de gros colis de 30 kg. La vente directe diminue au profit de la vente par internet. L'orientation de l'activité s'est faite sur l'élevage de la race Salers avec vente des ma^les et femelles à la coopérative locale pour Bigard et la coopérative de Perpignan.

EARL de l'avocat vieil (Vente directe) :

cette exploitation avec 5 associés couvre 340 ha dont 150 ha de colza et de maïs semence. 200 ha sont consacrés à des cultures diversifiées pour nourrir le cheptel. La transformation se fait à la ferme et la vente sur 3 marchés.

- **Quelles sont les motivations qui ont conduit les agriculteurs vers un changement de système, vers des changements de pratiques ?**

EARL de l'avocat vieil (Vente directe) :

La motivation était de redémarrer la vie microbienne du sol en passant au zéro-labour, le souhait de diminuer l'utilisation des produits phyto-sanitaires et diminuer les interventions vétérinaires sur les volailles. Une réflexion a été menée sur les rotations.

GAEC des 2 pins (grandes cultures) :

L'objectif était de passer au 100% en non labour et avec 100% de légumineuses en interculture. Un travail a été fait sur la fertilisation mais de gros soucis demeurent sur la rotation faiblement diversifiée.

GAEC de Fontvives (Bovin lait) :

L'objectif recherché est le bien-être animal au travers du pâturage et du recours à l'homéopathie, l'ostéopathie et la phytothérapie.

Arboriculture :

La problématique était un rendement faible et un temps de travail élevé. Le choix a été de conduire les arbres en port haut et plus espacés notamment pour lutter contre le chancre. Des haies ont été plantées pour lutter contre le vent et les produits phytosanitaires. Cet agriculteur fait de petits essais expérimentaux : essai de sous-bois, alternance de cassis et myrtilles entre les arbres fruitiers, essai de BRF, bandes fleuries.

GAEC les granges (Bovin viande) :

Cet agriculteur cherche à diminuer son temps de travail pour favoriser sa vie sociale. Il “va en tâtonnant” et compte sur l'observation pour progresser. Il cultive des prairies temporaires avec beaucoup d'espèces et des méteils variés. Il table sur l'autonomie alimentaire du troupeau.

- **Quels ont été les facteurs déclenchants et un accompagnement a t-il eu lieu ?**

GAEC les granges (Bovin viande) :

Le passage de 170 à 125 ha et la perte de DPU ont obligé l'agriculteur à gagner par une conversion en bio. La conviction existait mais cela a été une opportunité. Il est mobilisé par les préoccupations écologiques.

Arboriculture :

Le père a eu des problèmes de santé. La conversion en Bio est liée à ces problèmes de santé et à des problèmes de rentabilité.

L'accompagnement s'est fait par des stagiaires BP REA avec une logique gagnant-gagnant, par le CIVAM Bio et par le réseau arboriculture Bio du Tarn et Garonne (5 jours/an).

GAEC de Fontvives (Bovin lait) :
Le cheminement s'est fait suite aux études et au travail réalisé à l'INRA. La mise au norme du bâtiment a été le déclencheur. Il a été accompagné par le technicien de la chambre d'agriculture.
GAEC des 2 pins (grandes cultures) :
Cet agriculteur a été isolé au départ. Il a suivi la méthode Frédéric Thomas et a enrichi ses réflexions de recherches sur internet. Il n'a pas eu d'aide technique.
EARL de l'avocat vieil (Vente directe) :
Deux agriculteurs sur 5 n'ont pas de formation agricole. Ils se construisent chemin faisant.

- **S'agissait-il de pratiques innovantes ou de savoir-faire ancestraux ?**

Il s'agissait de savoirs-faire mais l'analyse systémique est souvent absente.
Des savoirs et quelques croyances : “en homéopathie, tu soignes le bonhomme (l'agriculteur) en premier.

- **Ces exemples sont-ils tranférables sur nos exploitations de lycée ?**

En grandes cultures : non surtout pas !
Les exploitations des EPL sont en avance dans la démarche agro-écologique par rapport aux exploitations où ont eu lieu les visites.
La démarche nécessite beaucoup d'humilité. L'observation est une clé importante, il nous faut donc nous poser la question : comment apprendre à voir, à observer ?

- **Les exploitants ont des parcours un peu singulier (études différentes, autres sphère économiques), est ce que cela a facilité le changement ?**

Le fait de sortir du système agricole familial permet d’oser de nouvelles choses. Un regard extérieur peut aider à avancer et à prendre des risques.

- **Est-ce que les changements ont été accompagnés par de vrais savoirs agroécologiques ou par des attirances pour des techniques innovantes ?**

Circuit court : L’exploitant a réalisé des interventions sur ses savoirs paysans. Il s’est construit par lui-même des savoir-faire.
Grandes cultures : L’exploitant est associé à une filière qui porte le processus ce qui limite la créativité. Cela manque d’approche systémique (territoire, santé) et de savoirs agroécologiques.
Bovin lait : Le discours de l’exploitant se base à la fois sur des savoirs et des croyances.
Arboriculture: L’exploitant participe à des échanges de savoirs entre autre grâce à un forum national.

Agroécologie, où en est-on au lycée agricole de Pamiers ?

Tout d'abord, le point important à souligner est que la démarche doit concerner l'ensemble de l'établissement, pas uniquement l'exploitation. Afin de créer une démarche dynamique, il est nécessaire d'avoir une **implication forte du personnel**.
L'EPL comprend le lycée avec 310 élèves (collège, bac pro, bac STAV, BTS PA, CFPPA, apprentis, 2 pôles de compétences du CAP au BEP). L'établissement participe à un **projet national sur le développement durable** et a engagé des actions sur les volets environnementaux, sociaux et économiques sur l'exploitation.

L'exploitation possède 75 ha irrigués. Le cheptel est composé de bovins laits (brunes des Alpes) et de bovins viandes (gasconne). Plusieurs pratiques peuvent être soulignées. Quatre kilomètres de **haies** ont été implantés, ce qui améliore le cadre de vie. De plus, l'exploitation a réussi à **diminuer** son utilisation des **produits phytosanitaires**. Les indices de fréquence de traitements sont de 1,2 sur maïs et 0 sur prairie ce qui donne une moyenne de 0.8 (inférieure à la moyenne départementale). Contre la pyrale du maïs, une méthode de **biocontrôle** a été mise en place basée sur les trichogrammes. Un projet d'**agroforesterie** est également en place. La première parcelle a été plantée en 2012 (200 arbres sur 2,2 ha). C'est un engagement sur le long terme. Le but est de mobiliser tout l'établissement sur cette thématique. Ainsi les apprenants sont engagés à différentes échelles. La parcelle sert également de support d'expérimentation pour l'INRA de Montpellier. L'objectif est d'implanter une parcelle en agroforesterie tous les cinq ans.

Intervention du président du Conseil régional de Midi-Pyrénées Martin Malvy

L'agriculture est importante dans la région Midi-Pyrénées. Cette dernière présente 10% des exploitations agricoles françaises et 5% de la population. Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon confondus, l'agriculture représente 164 000 emplois, un vignoble important (275 000 ha de vignes), une production sous **signes officiels de qualité** : 240 produits sous SIQO, 20 appellations (dont le roquefort), de **nombreux projets agroécologiques** (103 au niveau national). Sur cette région, on trouve un fort potentiel en **agriculture biologique** (plan bio qui permet d'accompagner la conversion des exploitations), des terrains sous Natura 2000, MAE territoriales et climatiques, et également un fort **potentiel de recherche** (INRA Toulouse, Montpellier et Narbonne). Le pôle compétitivité agricole du Sud-Ouest et le pôle santé représentent un support de travail non négligeable. La nouvelle région qui est en train de naître est armée pour répondre au défi agroécologique.
De nombreux **plans** ont été mis en place sur cette région : autonomie des élevages, gestion des effluents, soutient à l'agroforesterie, renouvellement de la forêt, plan carbone, gestion de

l’eau pour l’irrigation, méthanisation et biogaz, biodiversité, aide à la filière apicole. Différents dispositifs en faveur de l’agroécologie sont en cours d’analyse par la commission européenne. Ils prennent la forme d’appels a projet, de dispositifs d’appui à l’innovation et de MAE.
Il est nécessaire d’**encourager l’enseignement agricole et de l’appuyer**. C’est le schéma directeur des exploitations qui permet une adéquation plus forte entre enseignement et réalité agricole. Il faut favoriser un **développement cohérent et complémentaire à la filière**. Par exemple, l’exploitation du Gers a remplacé son atelier lait car il n’y a plus de filière adaptée. Il est nécessaire d’éliminer les situations de concurrence entre les exploitations. De plus, pour renforcer le pôle formation, l’enseignement doit être au service des évolutions.
L’agroécologie représente le présent et l’avenir. Il faut joindre nos compétences pour assumer cette mutation qui s’accélère par l’orientation des financements européens
L’enseignement agricole a un devoir de promotion sociale, d’insertion scolaire et professionnelle et d’ouverture européenne, d’ouverture sur le monde. Cette dernière permet de s’inspirer de ce qu’il se fait ailleurs pour revenir créer de l’emploi et de la richesse dans nos régions. L’agroécologie représente un thème important car c’est ici que se forment les futurs agriculteurs et les agriculteurs. Le centre de formation doit pouvoir innover, expérimenter et diffuser.

Restitution des différents ateliers

atelier 1:« management des équipes : GRH, diagnostic de formation des salariés »

Animation:
- Florent Michelet, chargé de mission "Emploi" à la Draaf de Midi-Pyrénées
- Pierre Bouteiller, Draaf du Limousin

Phase 1: Expression de la demande des DEA/DAT présents (tour de table: présentation + une problématique vécue sur l'établissement)

Projet d'exploitation : comment mettre en place un nouveau projet d'exploitation (reconversion, produire autrement)
- Des difficultés pour faire évoluer les pratiques des salariés, les faire adhérer à des changements
- Salarié qui "décroche" lorsque le système se complexifie
- spécialisation des salariés alors que la reconversion nécessite plus polyvalence
- motivation des salariés difficile à solliciter dans de nouveaux projets

Quels outils de management peuvent être utilisés
- Manque de polyvalence des salariés, ce qui pose des problèmes (vacances, arrêts, week-ends...)
- Des primes indexées sur la production et non sur l'EBE
- Gestion des heures supplémentaires: enregistrement, contrôle, suppression...
- Des difficultés pour recruter les bonnes personnes sur certaines compétences (et proposer le salaire qui va avec)
- Salariés "à problèmes": comment gérer la situation ?
- Où trouver des informations fiables et adaptées ? Très difficile d'avoir des réponses claires du fait de la spécificité des emplois. Exemple des jours de récupération, du travail le week-end... Rôle pour l'inspection ?

Phase 2: apports et échanges

Leviers et outils:
- dans le cadre du rôle du manageur RH: établir un cadre écrit autour du poste du salariat avec comme impératif le contrat de travail, fiche de poste, entretien annuel. Les réunions périodiques sur l'activité de l'exploitation doivent être complémentaires à ces éléments de base. De même en cas de conflits, il est important de se référer à ce cadre réglementaire de l'environnement professionnel, mais également de noter les faits conflictuels et de les confronter au cadre professionnel du salarié.
- la rémunération, les primes, les heures supplémentaires sont des éléments de la motivation, ils doivent être discutés avec les salariés, particulièrement lorsque la gestion de l'établissement ne permet pas d'utiliser ces outils en faveur des salariés.
- les réunions, les rencontres doivent être structurées, une part du travail se fait au quotidien mais lorsqu'une situation conflictuelle engage un salarié, il est impératif de la traiter dans un premier temps en précisant le cadre professionnel et réglementaire puis dans un second temps, une fois l'environnement professionnel compris et accepté par le salarié, en se référant aux faits du conflit professionnel (démotivation, erreur grave…) et/ou personnel (dépression, alcoolisme…) .

En cas de conflit: la traçabilité des échanges doit être la règle.
En cas de problèmes personnels du salarié (alcool, divorce...) qui a un impact sur l'environnement professionnel de l'exploitation, le chef d'exploitation ne peut pas rester seul face au problème, qui dépasse ses compétences et ses responsabilités. La demande d'aide de personnes qualifiées et l'information des responsables hiérarchiques deviennent obligatoires.

Dissocier:
- le cadre général indiscutable (missions, pics de travail, rôle du supérieur hiérarchique...)
- les objectifs fixés ensemble
- les bonnes relations humaines

Outil primordial de "l'armement juridique": la convention collective

Adapter le discours en fonction des qualités et des compétences de chaque salarié.

Que ce soit lors du recrutement, durant l'entretien d'évaluation ou dans la gestion permanente de l'activité, l'important n'est pas le projet en tant que tel, mais la compréhension du projet par les salariés en fonction de leurs missions et de leurs compétences. Le rôle principal d'un directeur d'exploitation est sa capacité à définir les ressources de ses salariés et de les adapter au mieux au projet.

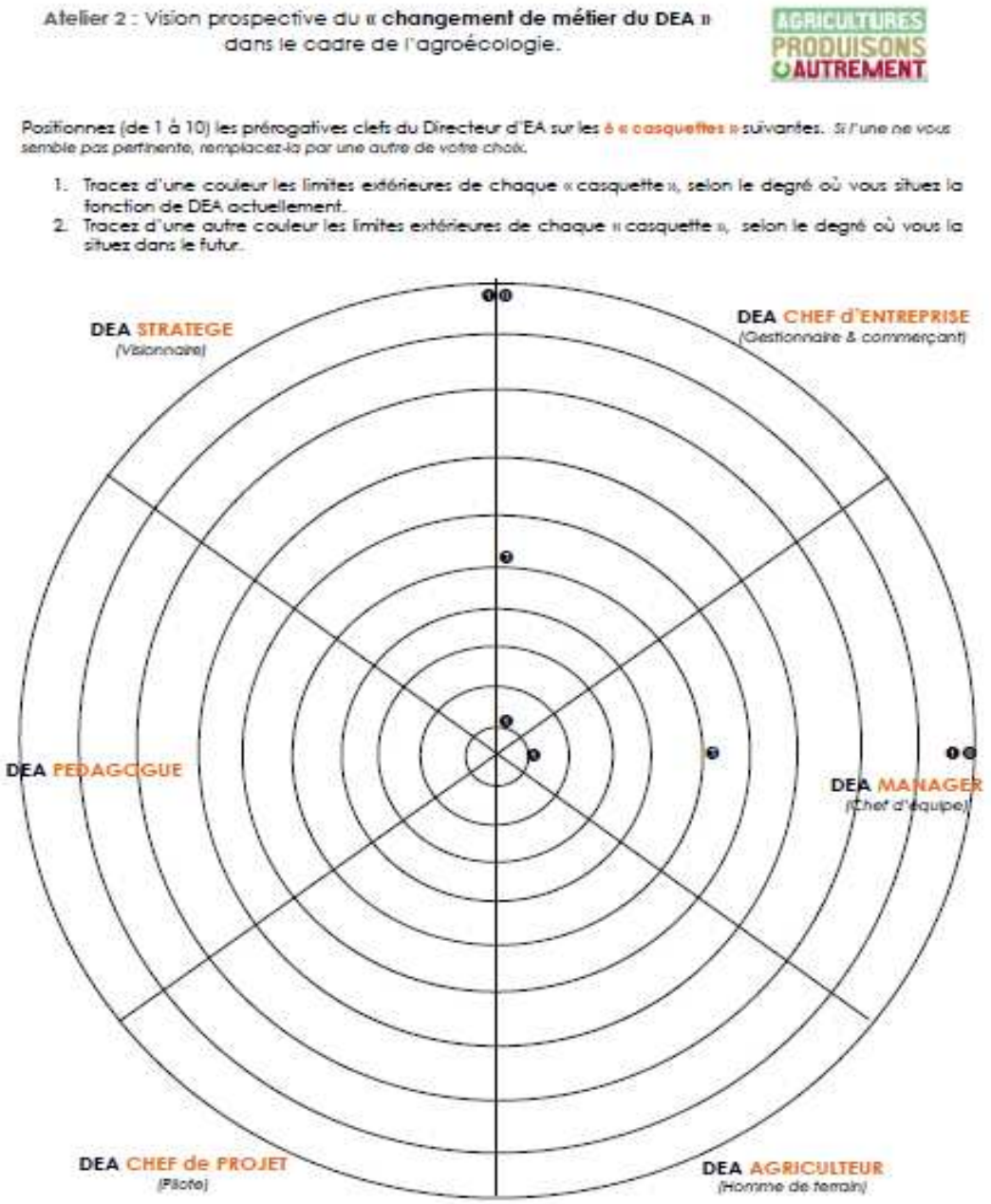
le métier même du directeur d'exploitation requiert à la fois des **compétences techniques** et un **rapport humain** particulier avec le salarié. Le lien avec les salariés doit se faire au travers du projet d'exploitation qu'il faut arriver à expliquer aux salariés. Les **outils de base** ont été rappelés : entretien annuel, contrat de travail et fiche de poste. Ils permettent de prendre du recul et constituent la base pour arriver à dissocier les compétences professionnelles du DEA qui a un message à faire passer et la gestion quotidienne qui tient du rapport humain.

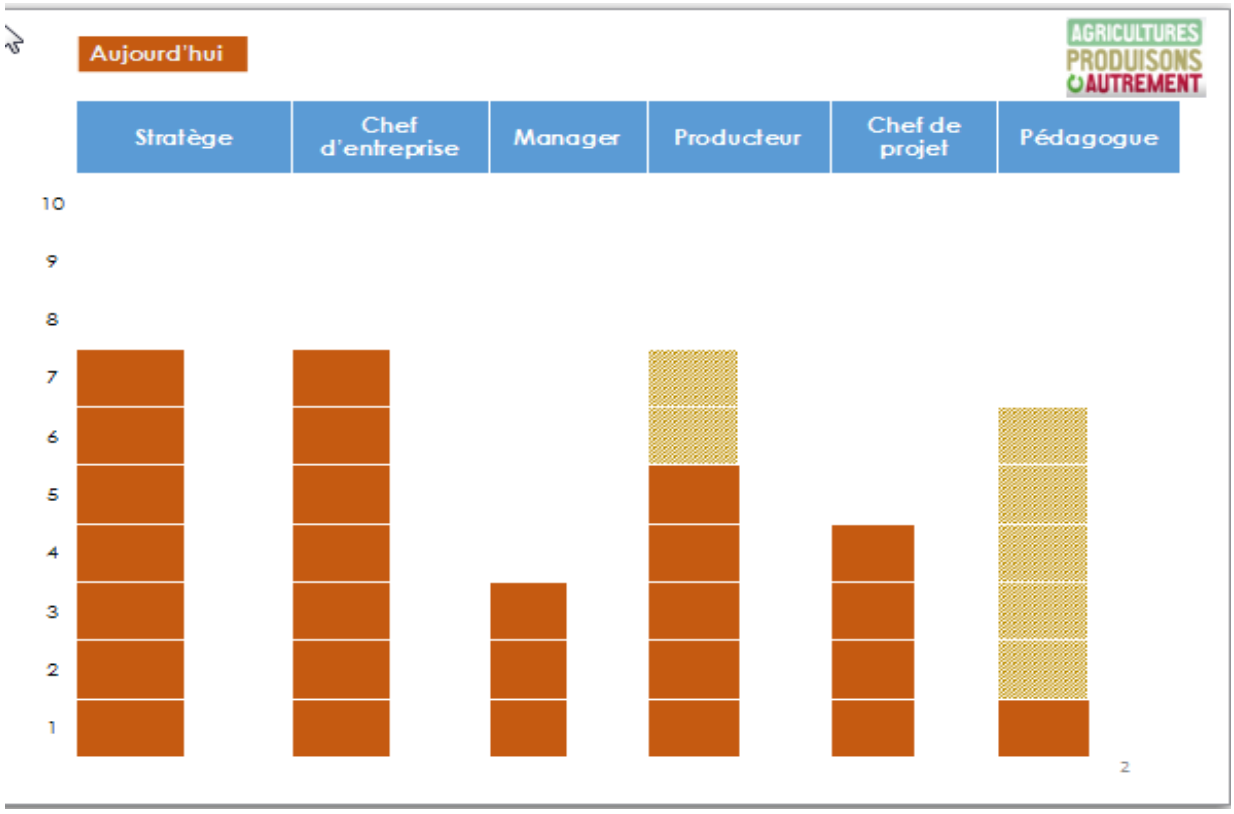
Atelier 2 évolution du métier de DEA et prospectives

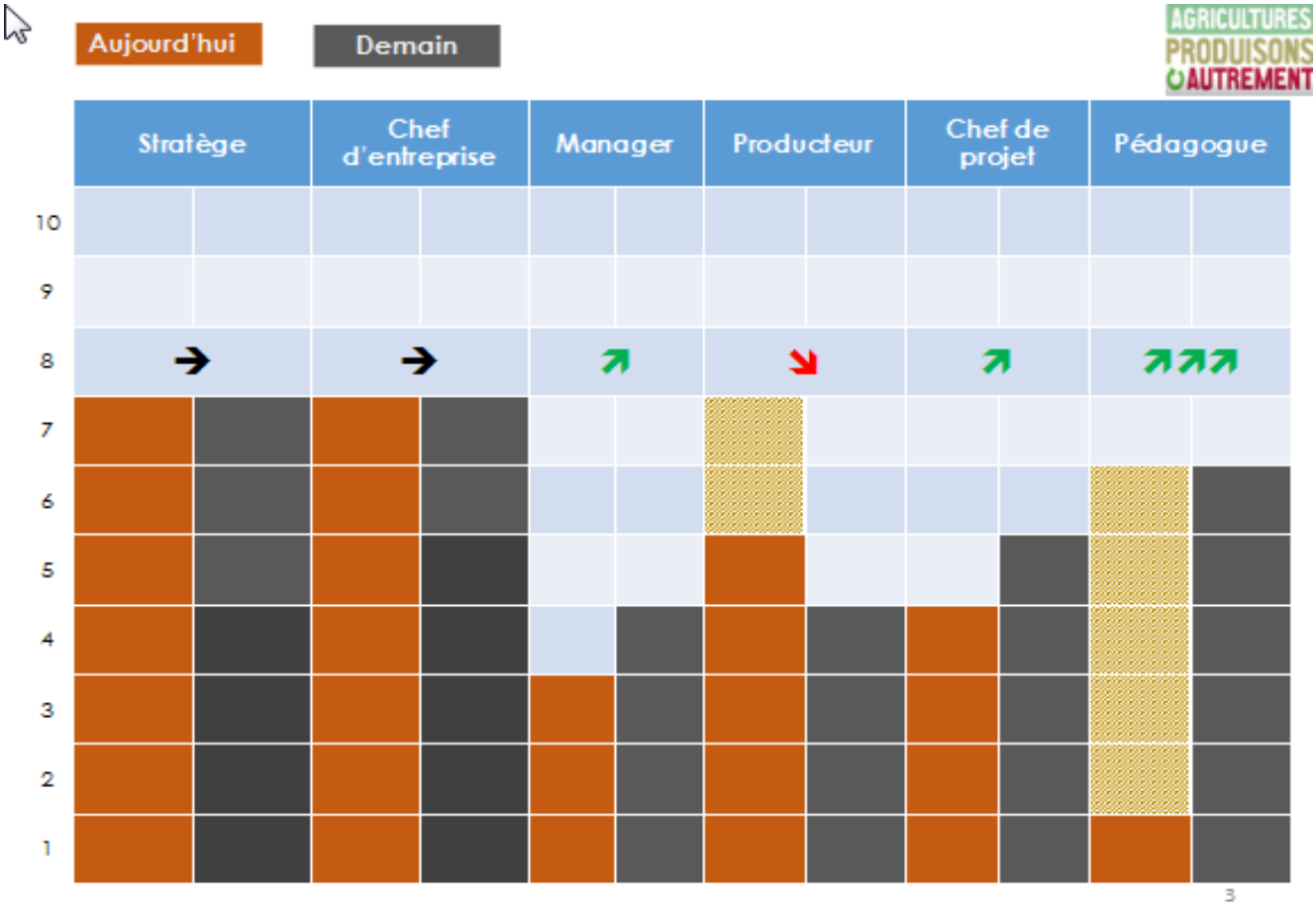
L'atelier était animé par Jean-Michel Comte de IniCial et Patrick Mignon

Les objectifs étaient les suivants :
Partager la vision actuelle du métier
Co construire la posture du DEA de demain
Présentation des réflexions aux autres ateliers

Le groupe d'une douzaine de personnes(majoritairement ayant plus de 10 ans d'ancienneté dans le métier) a travaillé sur les différents types de directeurs d'exploitation selon le schéma ci dessous(la typologie « agriculteur » a évolué vers « producteur »).




Aujourd'hui
AGRICULTURES
PRODUISONS
AUTREMENT
Stratège
Chef d'entreprise
Manager
Producteur
Chef de projet
Pédagogue
10
9
8
7
6
5
4
3
2
1
2

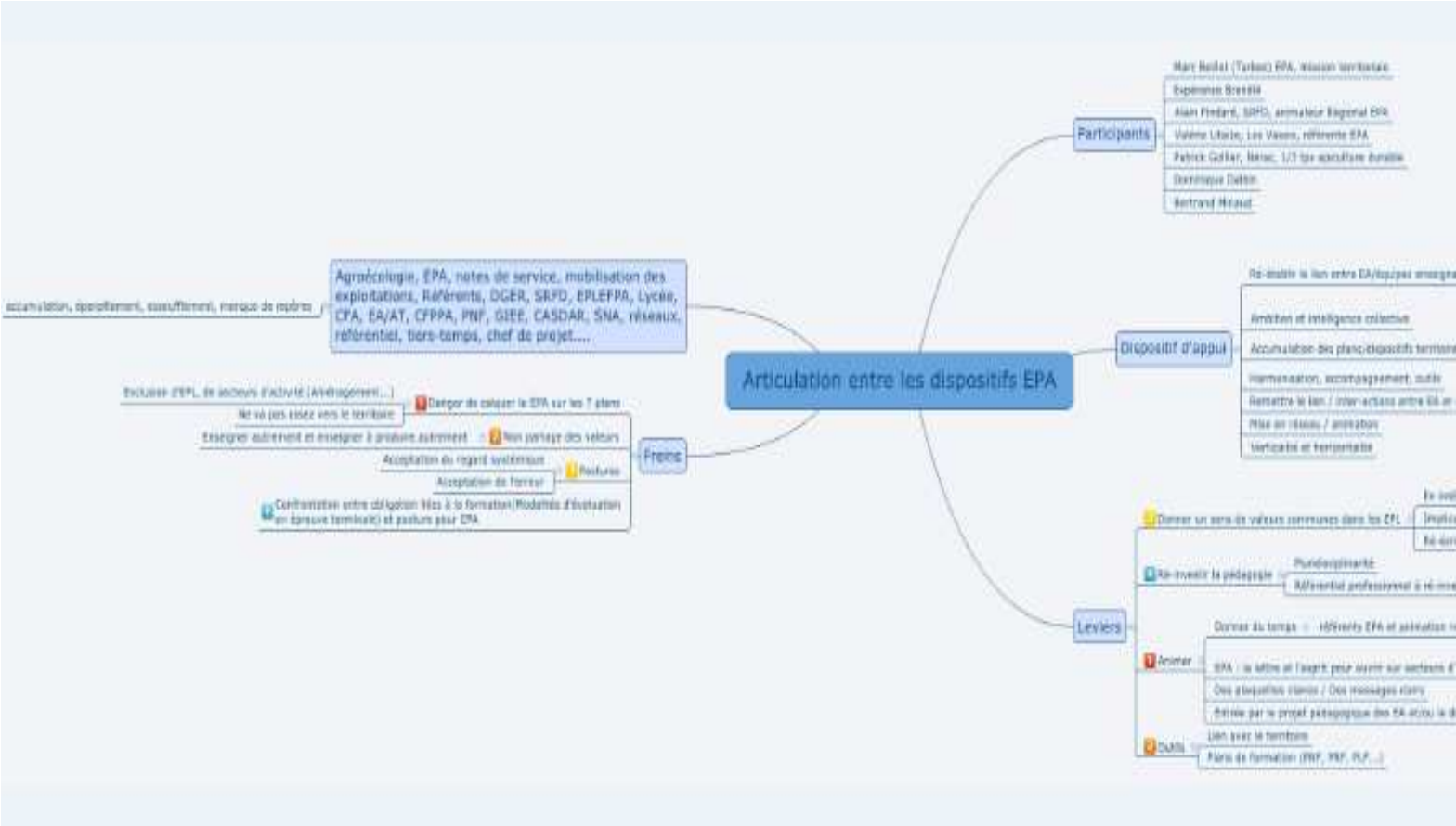

Aujourd'hui
Demain
AGRICULTURES
PRODUISONS
AUTREMENT
Stratège
Chef d'entreprise
Manager
Producteur
Chef de projet
Pédagogue
10
9
8
7
6
5
4
3
2
1
3

Il ressort de cet atelier que les profils directeur pédagogue, directeur manager et directeur chef de projet se renforcent au détriment du profil directeur agriculteur (ou producteur).
Ce qui correspond aux orientations de la DGER pour l'agroécologie .

<u>Atelier 3</u> : « Articulation entre les différents dispositifs d'appui « enseigner à produire autrement »

Animateurs : Bertrand Minaud et Alain Pindard, animateur régional

Cette question a été traitée avec une approche réseau par des référents « Enseigner à produire autrement » et un tiers temps en lien avec la problématique. Ce projet regroupe de nombreuses actions et de nombreux projets. Il peut être difficile de s'intégrer clairement dans le dispositif. Un des freins identifiés est le danger de se calquer sur les sept plans nationaux. Cela peut engendrer un sentiment d'exclusion des activités qui n'apparaissent pas clairement dans ces plans. Une autre **difficulté** peut être au niveau des **rencontres** entre des acteurs qui ne partagent **pas** toujours les **mêmes valeurs**. Pour aider à partager ces valeurs, il faut travailler au niveau de l'EPL, en **intégrant les équipes pédagogiques** et en partageant les questions avec les élèves. Cela va aider le changement de cap et permettre de raisonner différemment, de réécrire les projets d'établissement, de réinvestir la pédagogie autour des questions de pluridisciplinarité. Il faut partir des savoir-être et des compétences pour prendre en compte la question d' « Enseigner à produire autrement ».
Différents leviers ont été identifiés. Afin de mettre en œuvre le dispositif animation, il faut se ménager du temps avec les différents acteurs de l'enseignement agricole et des territoires. Il est nécessaire que les gens partagent et communiquent afin d'aboutir à une véritable **animation**. Les **communications** doivent être claires et régulières. Des outils (PNF, …) peuvent être utilisés pour renforcer le lien avec le territoire autour de la formation.



Des continuités-ruptures [1]

Agroécologie

A la fois, 1- une discipline scientifique / 2- des pratiques / 3- un mouvement social

Des trajectoires différentes selon les pays (1- EU, Allemagne / 2- France / 3- Brésil)

Nécessité de changement d'échelle, voire de paradigme

Révolution agricole 1960'...		Agroécologie
Des savoirs sûrs, stables		Des savoirs encore non totalement stabilisés
critères clés : autosuffisance alimentaire ; accroissement de la productivité ; ...		3 critères clés : accroissement de la biodiversité fonctionnelle naturelle, cultivée ou élevée ; renforcement des régulations biologiques ; boucler grands cycles C, N, P
La lutte des « anciens » contre les « modernes »		Des visions différentes de l'agroécologie : AEI / agriculture de conservation / ...
Des savoirs à transmettre, à diffuser		Selon les « thématiques », des savoirs opérants à construire

D'après N. Schaller, *Analyse Centre d'Etudes et de Prospective*, n°59 – juillet 2013

Des continuités-ruptures [2]

Changement d'échelle / de paradigme

Le passage à l'agroécologie n'est pas une simple adaptation du modèle occidental productiviste

Paradigme moderne productiviste		Paradigme durable émergent
Maîtrise nature ; gestion technocratique des questions (conception / vulgarisation / application)		Conciliation conservation des écosystèmes et développement socio-économique ; gestion partagée, territorialisée des questions
Échelle parcelle, exploitation		Dépassement échelles parcelle, exploitation pour : habitats et paysages (biodiversité), AAC (eau), bassin versant (érosion sols), territoire et bassins de production, niveau global (GES), ...
Réponse standardisée (applicationnisme)		Réponses adaptées aux caractéristiques propres des milieux [Reboud, 2013]
Penser à échelle d'un agriculteur ; à échelle de filières		Penser en termes d'action collective (dont GIZE, développement rural, systèmes alimentaires durables)
FREINS : peur changement ; tradition petite exploitation familiale patriarcale		FREINS : peur changement ; spécialisation & lourds investissements engagés ; sécurisation par contrôle
LEVIERS : JAC, politique agricole		LEVIERS : diagnostic des verrouillages et marges de manœuvre ; accompagnement politiques publiques (recherche formation développement)

Des continuités-ruptures [3]

Situation d'enseignement-apprentissage : une transition ?

Ce que l'on peut apprendre de quelques projets / dispositifs / recherches-actions en cours (Ancrochage, Tiers temps, ...)

Déverrouillage ; culture du risque ; obstacles à dépasser ; passage à l'acte ; ...

Révolution agricole 1960'...		Transition agroécologique 2010'...
Des savoirs sûrs, stables, à transmettre		Des savoirs instables, mais aussi des savoirs robustes (arrimage) à co-construire Des outils pour agir (savoir-agir)
Pédagogie de projet	vers ou *vs*	Pédagogie des situations, formation du jugement (construction & résolution de problèmes)
Pédagogies actives [« former », « apprendre behavioriste » ... et toujours « enseigner » (Houssaye)]		Pédagogies dans une perspective (socio)constructiviste
1er âge de la pluridisciplinarité		2e âge de la pluridisciplinarité

Se donner des outils (réunions , ... formations dans les établissements à partir de situations)

Se réapproprier des choses qui se font déjà => valorisation : se donner grilles, concepts pour lire, relire ...

Construire un projet commun : le projet d'exploitation = opportunité

Donner envie

Cet atelier a été une réflexion sur le **pilotage des activités pédagogiques**. Cela peut être vu de l'extérieur par des personnes qui ne sont plus chargées de l'enseignement et qui voient cela de leur position, qui n'est pas le même que celle des personnes directement concernées (enseignants, formateurs). Comment refaire le lien pour que l'écosystème de travail soit un écosystème apprenant ?
La **direction** doit impulser les choses et jouer le rôle du **catalyseur**. L'exploitation est un endroit où il est possible de transmettre, de faire observer. Pour cela, il y a un besoin de formation à l'agroécologie des formateurs. Il faut un **référent** par EPL, cependant ce n'est pas forcément à lui de transmettre cela à ses collègues enseignants et formateurs. Il est possible d'organiser des **formations** à partir de situations pour les gens qui veulent s'impliquer sur l'agroécologie.
Il existe déjà plein d'actions sur l'exploitation en lien avec l'agroécologie : comment se les réapproprier, comment les valoriser ? Avec les apprenants, quels concepts utiliser pour transmettre des valeurs communes ?
Toutes ces décisions doivent être prises dans le **projet d'exploitation**. Cela permet de prendre en compte le vécu de l'exploitation qui sert de base. Il faut donner envie et avant, donner envie aux formateurs.

Atelier 5 Ingénierie financière

Cet atelier a fait un rappel des **différents modes de financement** en s'appuyant sur deux témoignages (Tulle et Auzeville). Les questions soulevées ont été :
pourquoi rentrer dans un projet,
comment aller chercher les financements.

Le projet doit s'intégrer dans le **projet d'établissement**. Là encore, la **dimension EPL** est très importante. C'est l'établissement dans son ensemble qui a émis le souhait d'aller chercher des financements et de participer à des essais.

Parfois, l'engagement dans ces projets se fait pour répondre à un besoin de financements, et rééquilibrer le budget. Il est important de lier les formations de l'établissement à ces projets. Cela permet une mise en valeur.

Une question **problématique** a été soulevée sur le fait que, la plupart du temps, le **paiement** est effectué **après le travail**. Comment **s'autofinancer** et comment gérer les avances de trésorerie ? Cela doit être intégré dans la démarche d'EPL, car si l'atelier ou l'exploitation se lance seul dans les démarches, cela risque d'être compliqué. Souvent, ces projets demandent beaucoup de temps en traitement de données, en administratif, et autres. Ce temps n'est souvent pas pris en compte. On retrouve, ici, sur la question de l'auto financement.
Le **point principal** à retenir de l'atelier est que la recherche de projet permet de **rentrer dans un réseau**. Cela peut être compliqué de se lancer au départ, mais une fois dans le réseau, cela apporte de la notoriété aux exploitations.

Atelier 6 : les diagnostics agroécologiques

Cet atelier avait pour objectif d'établir un inventaire pertinent des différents types de diagnostics pour cibler ceux qui peuvent être utilisés avec intérêt par les DEA/DAT. Il s'agira de démontrer l'intérêt de passer par un diagnostic avant tout changement de système.

Animateurs : Louis Marie Voisin (CEZ de Rambouillet),Françoise Henry et Marine Gimaret (SOLAGRO)
La note de service du 16/02/2015 redéfinit les objectifs de transition agro-écologique des exploitations de lycées au travers de leur mobilisation en précisant les objectifs à atteindre pour chaque plan national.
Ainsi, un diagnostic d'exploitation doit être effectué avant de fixer un plan d'action. Il est proposé également d'engager une démarche de pilotage de type perfEA.
Les outils de diagnostic sont nombreux et sont souvent ciblés sur une thématique : diagnostic environnemental, diagnostic énergétique, diagnostic économique...ils combinent rarement les trois volets visés par la transition agro-écologique. De plus tous ces diagnostics mono-thématiques ou bi-thématiques ont été réalisés mais souvent il y a quelques années et nécessiteraient une mise à jour.
L'**outil de diagnostic ACTA** a été réalisé dans l'optique agro-écologique et intègre 3 dimensions : les performances sur la démarche, les pratiques et les performances. C'est un nouvel outil non encore abouti et en phase de test. Une mise en ligne sur internet est prévue dès le 2/04/2015 mais avec des modules non encore fonctionnels . Les exploitations de lycées sont invitées à tester l'outil.
L'avantage de celui-ci est d'être préconisé par la DGER (NS DGER/SDRICI/2015-138 du 16/02/2015) donc validé par l'autorité hiérarchique et de ne mobiliser que 3 heures environ pour l'établir. L'inconvénient est qu'il ne sera disponible et bien calé que fin 2015, soit après les échéances fixées. Toutefois, par sa rapidité de mise en œuvre, il permet de répondre à la commande dans les délais impartis (15 Mai 2015) dans sa version initiale. Il a également l'avantage d'être partagé par tous et de fournir une base homogène.
Le **diagnostic IDEA** (élaboré par l'IRSTEA) est pratiqué par de nombreuses exploitations de lycées car c'est un outil qui fonctionne depuis 2009, qu'il est préconisé par la DGER et a de plus été intégré aux référentiels de formation (Bac Pro et BTS Production), ce qui lui permet d'être un outil partagé entre exploitation et pédagogie lorsque les filières de formation sont présentes dans l'EPLEFPA et mises en œuvre par l'équipe pédagogique sur l'exploitation du lycée. Sa mise en œuvre nécessite souvent plusieurs jours : enquêtes réalisées par les élèves (souvent par groupes), mise en commun, enregistrement dans le logiciel (en ligne) et exploitation des résultats.
Une nouvelle version intégrant des indicateurs économiques plus pertinents sera proposée dès septembre 2015 pour une phase de test dans un premier temps.
L'**outil perfEA**, porté par l'INRA de Clermont Ferrand est un outil de pilotage stratégique dont la première phase comporte un diagnostic plus ou moins poussé en fonction de la dynamique du groupe. Il a l'avantage de s'interroger sur les finalités, les motivations de l'ensemble de la communauté éducative et des partenaires (parents d'élèves et profession notamment) d'identifier les rôles de chaque acteur, les enjeux pour chacun d'eux avant d'engager un diagnostic plus technique.
C'est un outil « lourd » (réunions, enquêtes…) mais dont la portée est à long terme et sert à définir un projet d'exploitation pertinent, cohérent et porté par tous.
L'**outil DIALECTE** , diagnostic agro-environnemental et énergétique, porté par SOLAGRO et présenté par M. Gimaret permet à travers 12 critères et 43 indicateurs chiffrés d'obtenir une présentation générale de l'exploitation, une analyse énergétique, un récapitulatif du bilan CORPEN, un bilan environnemental (eau, sol, biodiversité..) et une synthèse. La collecte de données prend 2 heures et 1/2 journée pour la saisie. Il permet aussi une comparaison avec une base de données de 2000 exploitations déjà enquêtées. L'outil est libre d'accès et sur internet.
L'**outil DIATERRE,** développé par l'ADEME, nécessite une formation obligatoire de 1 à 3 jours.

D'autres outils tels que IBEA (sur la biodiversité,présenté par LM Voisin qui l'a mise en œuvre sur plusieurs exploitations d'EPL- gratuit et en ligne) , IBIS (réseau chambres d'agriculture), ERAD, sont complémentaires.
En conclusion, le diagnostic ACTA, rapide à mettre en œuvre et accessible à tous peut servir de base au diagnostic demandé par la NS du 16/02/2015. Les autres, plus pointus mais plus longs à réaliser, sont aussi plus adaptés à la mise en place d'un projet d'exploitation en agro-écologie.
Les autres diagnostics
Les questions à se poser avant d' engager un diagnostic sont :
* sa pertinence par rapport au contexte ou à la demande institutionnelle,
* la durée du diagnostic,
* le coût,
* la facilité d'utilisation ou sa complexité
* les utilisateurs : DEA, directeurs adjoints, apprenants,
* la facilité d'accès.

Les signatures

Signature de la convention cadre avec l'agence de l'eau
Les 6 DRAAF du bassin Adour-Garonne et l'agence de l'eau Adour-Garonne ont signé, le 1er avril 2015 à l'occasion d'un séminaire interrégional des directeurs d'exploitations agricoles, **une convention de partenariat** visant à conforter le rôle des établissements publics d'enseignement agricole et de leurs exploitations agricoles et /ou ateliers technologiques en matière d'exemplarité et d'innovation dans les pratiques agricoles au regard des enjeux de la politique de l'eau et du développement de l'agro-écologie.
Il s'agit de favoriser des projets ambitieux et de soutenir des actions à valeur démonstrative auprès des apprenants (élèves, étudiants, apprentis, stagiaires), des professionnels et des partenaires du territoire. **Ces projets s'inscrivent sur un des axes prioritaires de la politique agricole impulsée par la loi d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt : « apprendre à produire autrement ».**
Ils devront viser la qualité de l'eau, les économies d'eau pour concourir à l'atteinte de l'objectif de reconquête du bon état des milieux aquatiques. L'objectif est de faire muter les fermes des lycées vers des systèmes d'exploitation moins consommateurs d'intrants et d'expérimenter les techniques favorisant la protection des sols et l'aménagement de bassin versant **en mettant en avant une dimension éducative**.
Le domaine de coopération se décline autour de cinq axes :
● Appuyer les initiatives des exploitations et ateliers technologiques des établissements publics d'enseignement agricoles et accompagner des projets innovants en réseau ;
● Informer, sensibiliser, responsabiliser les apprenants sur la gestion durable et concertée de la ressource en eau ;
● Impliquer les apprenants dans les projets de territoires ;
● Informer, communiquer et valoriser les bonnes pratiques sur les territoires ;
● Créer et diffuser des outils pédagogiques.
Les signataires, services de l'Etat (DRAAF des six régions du bassin Adour-Garonne) et l'agence de l'eau Adour-Garonne ont des missions complémentaires et en synergie pour la mise en œuvre de la politique de l'eau en lien avec les activités agricoles, sur des territoires d'actions prioritaires au regard de l'amélioration des gestions quantitative et qualitative de l'eau.

A propos de l'Agence de l'eau Adour-Garonne :
L'agence de l'eau Adour-Garonne est un établissement public chargé de mettre en œuvre les orientations de la **politique publique de l'eau** sur le territoire du bassin qui couvre 1/5ème du territoire national dans le grand Sud-Ouest. La mission essentielle de l'Agence vise à **préserver et à gérer au mieux les ressources en eau des bassins de l'Adour**, de la Garonne, de la Dordogne et de la Charente. Le bassin Adour Garonne offre une grande diversité de richesses naturelles : deux châteaux d'eau naturels, les Pyrénées et le Massif central, 120 000 km de cours d'eau, des ressources souterraines importantes et une frange littorale de 650 km. L'agence de l'eau Adour-Garonne, dont le siège est à Toulouse, emploie 260 collaborateurs au siège et dans ses cinq délégations territoriales : Pau, Bordeaux, Brive, Rodez, et Toulouse.
L'Agence met en œuvre, les objectifs et les dispositions du schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE et ses déclinaisons locales, les SAGE), en favorisant une gestion équilibrée et économe de la ressource en eau et des milieux aquatiques.
A propos de l'enseignement agricole :
Les DRAAF signataires ont pour mission de mettre en œuvre la politique nationale en tant qu**'Autorité académique** pour l'enseignement agricole et de définir, de coordonner et d'évaluer la politique régionale en matière d'enseignement agricole. Les DRAAF et les réseaux des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricoles (EPLEFPA) se mobilisent pour mettre en œuvre **le plan « enseigner à produire autrement »**.
Les DRAAF pilotent, au niveau régional, le projet agro-écologique dont le succès dépendra du niveau d'appropriation majoritaire des acteurs. Ce projet avancera selon une démarche qui vise à améliorer la rentabilité de l'agriculture tout en réduisant l'utilisation des intrants (engrais, phytos,..) et en préservant les ressources naturelles, le sol et l'eau notamment.
Cette politique, est relayée sur le terrain par les 32 des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricoles (EPLEFPA) sur le territoire Adour-Garonne, et les 50 exploitations agricoles et ateliers technologiques qui leurs sont associés.

Signature du schéma régional des exploitations et ateliers technologiques de Midi Pyrénees

Pascal Augier, directeur régional de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF) et Martin Malvy, président de la Région Midi-Pyrénées, ont co-signé le 1er avril 2015, au lycée agricole de Pamiers, le Schéma régional des exploitations agricoles et ateliers technologiques des lycées publics.

Ce document acte et organise une évolution des équipements pédagogiques des lycées agricoles de Midi-Pyrénées pour valoriser les atouts spécifiques de chaque établissement et renforcer la reconnaissance des diplômes qu'ils délivrent.

Le schéma régional structure les exploitations agricoles et ateliers technologiques, sur la base d'un réseau de pôles de référencement technique, qui reflète l'agriculture régionale (carte à télécharger).

Il vise à privilégier leurs développements, de renforcer leurs rôles de formation, d'expérimentation, et d'animation du territoire.

C'est ainsi que le lycée agricole de Pamiers, qui accueillait la signature, est identifié comme pôle de référence en Midi-Pyrénées en matière d'agroforesterie, avec notamment la mise en place d'une parcelle expérimentale d'agroforesterie mais aussi de production de bovins lait spécialisée dans la race gasconne. Le lycée de Riscle (32) était dès sa reconstruction par la Région en 2006 le lycée viti-vinicole régional. Celui d'Ondes (31) se distingue plus particulièrement sur l'agroéquipement et une spécialisation en agriculture de précision. Au total, 11 pôles sont référencés au niveau régional dont l'arboriculture dans le Tarn-et-Garonne, l'horticulture au lycée Adriana de Tarbes, la transformation agroalimentaire en Aveyron ou encore la transformation laitière bio au lycée agricole de Saint-Gaudens.

Bilan des interrégionales 2015
Aquitaine ;Limousin,Poitou-charentes et Midi Pyrénées.

participation sur les 4 demi journées :

	Mardi 31 AM	Mardi 31 PM	Mercredi 01 AM	Mercredi 01PM
	90	80	79	75
Rapport participants/inscrit	72/95	73/95	66/95	67/95
Non inscrits	18	7	13	8
Inscrits formation	19/20	19/20	19/20	19/20
DEA/DAT	36	36	36	35

évaluation par participants :

25 fiches en retour :

	4 tout à fait	3 oui en grande partie	2 moyennement	1 non pas du tout	Pas de réponse
Possibilité d'application	6	9	10		
Progression ds le déroulement	4	12	8		
Adéquation durée contenu	6	14	5		
Animation péda	9	11	5		
Adaptation des documents	7	6	7	3	2
Vie de grpe	17	6	1		1
Conditions matérielles	19	6			
Indices de satisfaction global	12	9	2		2
En %	48%	36%	8%		8%

Globalement 84% participants qui ont répondu à l'enquête de satisfaction ont atteint leur objectif initial .

les grandes lignes qui ressortent des participants :
Les satisfactions :
les fiches exploitations ont manqués de précisions,
la qualité des conférenciers est cité par 9 enquêtés, (intervenants de haut niveau)
maintenir les communications scientifiques générales,
les visites d'exploitations et les ateliers ont été appréciés par 8 enquêtés,
la qualité des repas et les échanges et la soirée « produits régionaux »
une meilleure connaissance de l'AE

la variété des apports sur les deux jours
Les bémols :
Les discours trop long,
Les rencontres n'ont pas été assez techniques,
Les visites ont manqués de préparation,
Manque de temps pour approfondir les ateliers et les visites d'exploitation,
Pas de diffusion des diaporama en début d'intervention,
Les ateliers sont intéressants mais insuffisamment préparés pour certains et limités au seul brassage d'idées,
Insuffisance d'outils sur l'AE,

A souligner aucune remarque sur la non existence des barcamps.

Globalement avec un financement de 10000 euros de la DGER et le soutien des Délégations Régionales à la Formation Continue, ces rencontres ont recueilli une satisfaction très positive. Il est à regretter que l'ensemble des Directeurs d'exploitations et d'ateliers n'est pas été présent.

Remerciements

Aux membres du comité de pilotage :

Espérance Brendle	DGER
Françoise Henry	DRAAF Aquitaine
Pierre Bouteiller	DRAAF Limousin
Alain Pindard	DRAAF Poitou-Charentes
Julien Enjalbert	DEA Pamiers
Daniel Sintes	Directeur EPLEFPA Pamiers
Patrick Mignon	DRAAF Midi Pyrénées

Aux personnels du lycée agricole qui ont assurés un accueil remarquable,
Aux animateurs de réseaux : Emmanuelle Zanchi,Philippe Cousinier, Christian Peltier,Bertrand Minaud, Dominique Dalbin,
Florent Michelet DRAAF Midi Pyrénées
Jean-Michel Comte Consultant
Aux chargés de mission CEZ : Anne Laure Weber & **Louis Marie Voisin (pour l'enregistrement et la restitution précise des débats)**
Aux agents du SRFD : Vincent Fave, Isabelle Bousquet et Nathalie Exposito